



# NOUS VIVRONS avec et comme JESUS

20 et 21 juin 2020

12<sup>ème</sup> dimanche de l'ordinaire

Messes Samedi 18h

Dimanche 10h30

1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON

☎ 03.80.55.34.60 ☎ 09 521 39 451

[paroisse.st.jo@free.fr](mailto:paroisse.st.jo@free.fr)

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

NOUS ACCOMPAGNONS Ange-Marie B et E. J. dans leur lutte pour la santé.

Nous prions pour et avec les défunts de la semaine :

Serge HENRIQUET

Samedi 20 : Madeleine GAGNAUX

Dimanche 21 : Andrée PERWEZ



**Nous sommes heureux de pouvoir à nouveau nous retrouver pour célébrer l'Eucharistie !  
Les messes ont repris en respectant les recommandations sanitaires  
Merci de vous munir de vos masques, d'utiliser du gel hydro-alcoolique,  
de veiller au positionnement dans l'église**

Vendredi 26 : 18 h 30, messe à la chapelle avec les familles des défunts accompagnés ce mois au crématorium

**SAMEDI 27 JUIN DE 17H A 18H Proposition d'un temps d'échange avant la messe du soir, dans l'église ou dans la salle des « Grands Espaces**

**Echange autour de 2 questions :**

- ce que nous avons découvert dans le vécu du confinement (essentiel, superflu)
- ce que nous avons changé dans nos modes de vie individuels et collectifs.

**Cela pourrait nourrir notre prière universelle.**

**« VENEZ A MOI... »**

Jésus, à ton appel nous venons à toi,

Avec le poids de nos soucis et de nos peines, pour trouver le secours dont nous avons besoin. Nous confions à ton cœur plein d'amour et de miséricorde, toutes nos intentions...

Celles de nos familles, de l'Église et du monde.

Dans ton amour inépuisable, Tu nous combles au-delà de notre attente.

En toute épreuve, auprès de Toi, nous trouvons le réconfort et la paix...

Accorde-nous la grâce de vivre dans la confiance et l'abandon à ta volonté.

Renouvelle notre espérance,

Fortifie notre Foi en la parole que tu adresses à chacun de nous ».

(EPUDF-21)

**« UN JEUNE TRAVAILLEUR  
VAUT PLUS QUE TOUT L'OR  
DU MONDE,  
CAR IL EST FILS DE DIEU »**

*cette phrase prononcée il y a 90 ans par le Père Cardjin fondateur de la J.O.C. est toujours aussi vraie aujourd'hui.*

*Certes le monde a changé, les jeunes ont changé, le monde du travail a changé, l'Eglise a changé.*

*Mais les jeunes ont toujours des rêves, des envies, et ils peuvent se bouger. La JOC leur donne la parole, leur*

*permet de relire leur vie, et même de la changer, pas par de grandes actions, mais par une première prise de conscience, puis de petits pas qui appellent d'autres.*

Écoutons les jeunes parler.

- Kheira, 19 ans témoigne pendant le confinement : "Je reste en lien avec mes copains de la JOC, pour certains je parle avec eux sur Instagram. Mais j'avoue que Messenger et Facebook, je délaisse vraiment ces réseaux."
- " Et après, avec mes copains de la vie de tous les jours, on parle beaucoup. "
- "J'aimerais dire aux jocistes qu'on est tous dans le même bateau, qu'on devrait aider les personnes dans le besoin, que c'est une passe et qu'après ça on pourra tous faire briller les étoiles des constellations de nos vies. Nous continuerons à faire changer les choses. Rêvons d'un monde meilleur on pourra peut-être pas vivre dans un monde parfait mais nous pouvons vivre dans un monde où la tolérance, l'égalité, l'équité et la joie peuvent régner. Où le jugement et l'injustice seraient de moins en moins présents. Où nous pourrions être enfin nous mêmes sans que l'on nous juge ou nous regarde. J'ai vraiment beaucoup trop de choses à dire mais ce serait trop long."
- " Je vous souhaite une merveilleuse journée. "
- 
- Camara 19 ans : on n'a pas eu le temps d'échanger sauf au début de l'année, on a parlé de beaucoup de choses : « pour certains, la réussite c'est avoir une vie stable et être heureux, d'avoir tout ce dont tu as besoin. »
- On a échangé des idées, moi j'ai écouté : « j'ai ressenti comment les autres pensent et vivent, je pensais que je suis dans la m..., je suis un peu perdu, seul ; il y a des gens qui ont vécu pire que moi, il y a pas plus beau que de partager, échanger des idées entre amis, tu ressens tout ce que ton ami ressent, on a vécu de bons moments ensemble et ça, surtout, c'est important. »

*Anne-Monique, à 23 ans, vient de se donner la mort (à Sète). Vingt-quatre heures avant, elle avait appris que l'emploi de coursier dans une coopérative de vins qu'on lui avait promis ne lui reviendrait pas. L'employeur ne voulait pas embaucher de jeune fille. " Je ne veux pas de fleurs pour mes obsèques, a simplement écrit Anne - Monique, mais une banderole : " Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde. " Elle notait quelques semaines auparavant dans son journal : " Un homme sans travail, c'est un homme ramené au rang de bête. Je me suis lancée dans la JOC pour essayer de m'accrocher à quelque chose. J'ai découvert que, seul, on ne pouvait rien ; que, la lutte, il fallait la mener avec les autres. Au début, le chômage ne m'arrangeait pas, il ne me dérangeait pas non plus, je le subissais. En octobre, j'ai décidé de me battre contre ma situation de chômeuse. J'ai l'impression d'être en sursis. Je commence à avoir peur de tout, même de l'espoir, comme une malade condamnée, je commence lamentablement à être atteinte du syndrome du chômeur. J'ai pourtant envie de vivre, mais je ne sais plus comment m'en sortir. Je cherche ce qui va pouvoir me faire vivre. "*